

## **Maraude du Mercredi 16 juin 2021**

3 maraudeuses : Annick de Martel, Valérie Travert et Hortense Léger

Parcours : Place de NDGP, rue de Passy, rue Benjamin Franklin, puis place du Trocadéro, puis Avenue du Président Wilson jusqu'au Palais de Tokyo, remontée rue de Longchamp et avenue Kléber, encore Place du Trocadéro, avenue d'Eylau, rue des Sablons puis rue Saint-Didier, puis retour rue des Sablons, et descente jusqu'à rue Scheffer, croisement avenue Paul Doumer, puis retour rue de Passy pour se séparer rue Jean Bologne.

Nous nous retrouvons toutes les trois devant Notre Dame de Grâce et trouvons Théo et Slavek, à moitié endormis sur la place de la nouvelle église. Slavek accepte un café et des gâteaux. Ils ont chaud. Nous parlons peu et nous dirigeons alors vers la rue de Passy. Nous croisons, près du Agnès B, les Roumains Jorge et Maria, à quatre mètres l'un de l'autre, ils semblent se disputer, on ne comprend pas vraiment... Cafés et gâteaux trouvent preneurs, Maria nous demande des chaussures. Nous les laissons et avançons jusqu'au métro Passy, nous retrouvons Marius devant la pharmacie, très gai, comme à son habitude. Il accepte un café et nous parlons tous les quatre.

Nous remontons la rue Benjamin Franklin : personne, et arrivons place du Trocadéro. Nous descendons l'Avenue du Président Wilson jusqu'au Palais de Tokyo et retrouvons, non loin de là, les quatre Polonais : Martin, Polek, Emile et Arthur. Martin est amaigri, trouve Annick. Polek nous demande un café et nous discutons de littérature avec Martin. Il nous parle avec passion de Zola, qu'il aime parce qu'il a emprunté la condition de ceux dont il a fait le portrait dans ses ouvrages : dans *Germinal* ou *Nana*. Il nous dit avoir vu une photo de Zola, sans-abri afin d'épouser la condition de ses personnages, ce qui l'a beaucoup touché. Il nous parle ensuite d'écrivains polonais, et nous lui promettons de les lire pour en parler prochainement ensemble. Nous les quittons et remontons la rue de Longchamp et l'avenue Kléber où nous croisons un des deux hommes qui sont souvent assis devant le Monoprix de cette rue. Il est seul, semble ne rien vouloir. Nous le laissons et ne trouvons personne devant ce fameux Monoprix. Nous prenons ensuite l'Avenue d'Eylau, arrivons place de Mexico et prenons la rue Saint Didier où nous ne trouvons personne.

Nous redescendons jusqu'à la rue Scheffer et nous retrouvons Florin, Florian et Georges au croisement de la rue Paul Doumer. Deux sont dans

la tente faite de cartons, Georges est dehors. Il est dévêtu, subissant la chaleur. Gêné, il se ramène sa couverture vers lui lorsque nous arrivons. Il accepte un café et des gâteaux.

Nous redescendons vers la rue de Passy et nous croisons Hélène, une belle surprise inattendue, comme dit si bien Annick. Elle se trouve dans le renforcement devant l'opérateur Orange. Jeune roumaine au visage de madone, elle nous explique que son mari est allé chercher de la nourriture. Nous lui donnons du gèle hydroalcoolique et une serviette hygiénique, elle m'en demande d'autres, ce qui me rappelle la situation vraiment précaire des femmes vivant dans la rue. Hélène n'a pas peur, elle est vraiment déterminée, combattive. Nous lui disons de faire attention à elle dans la rue. Elle n'a que vingt ans... mon âge.

Nous nous séparons et remontons jusqu'à la rue Jean Bologne où nous nous quittons après avoir confié nos amis de la rue à Marie et au Seigneur.